

L'aréalité linguistique à petite échelle : questions de méthode

Journée d'Étude à l'université de Picardie Jules Verne

21 mai 2021

FR

La conscience des aires linguistiques (appelées aussi *Sprachbünde*, Trubetzkoy 1928) est relativement ancienne dans les études de langues (Girard 1747, Schleicher 1850, les travaux de Franz Boas dès 1917). Cette notion a donné naissance aux champs d'études de la linguistique aréale, au croisement de la typologie, de la dialectologie, de l'étude des contacts de langues, de la cartographie linguistique, de la diachronie, qui se renouvellent aujourd'hui, notamment avec le développement du TAL.

Malgré l'ancrage historique et la vitalité actuelle des études aréales, la définition d'une aire linguistique (AL) ne fait pas consensus (Campbell, 2006). Comment définir les frontières d'une AL ? Combien de langues faut-il prendre en compte ? De quel niveau de diversité linguistique doivent-elles témoigner ? Quels sont les indicateurs d'une AL ? Doivent-ils se regrouper ? Comment les mesurer ? Comment expliquer leur distribution spatiale et temporelle ? Campbell (2006 : 2) propose d'accepter dans un premier temps le caractère flou de l'AL, et d'étudier la diffusion linguistique, ce qui devrait permettre dans un second temps de s'accorder sur une définition de l'AL étayée par des faits.

A ce titre, les études fines sur des données limitées à des sous-zones géographiques ou à des diffusions à petite échelle sont précieuses. Elles sont entreprises mais restent encore limitées (Asie du sud : Masica 1976 ; Asie du Sud-Est : Matisoff 2001, Enfield 2005 ; Meso-Amérique : Smith-Stark 1994, Brown 2011 ; Ethio-Erithrée : Hayward 1991 & 2000 ; Sahel de l'Afrique de l'ouest : Caron and Zima ed. 2006, Caucase : Tuite 1999). Si toute AL résulte 'd'une accumulation de cas individuels de diffusion localisée' (Matisoff, 2001, notre traduction), la micro-aire est un point de départ optimal pour la linguistique aréale. L'étude des micro AL comme zones de diffusion permet de distinguer les phénomènes locaux des faits reconnus à une plus grande échelle (Koptjevskaja-Tamm 2011) ; d'identifier des instances spécifiques de types typologiques ; ou encore de découvrir des dynamiques des foyers d'AL (Weimer et al. 2018).

Rendre compte des dynamiques des AL ne se limite pas à présenter des arguments internes aux systèmes linguistiques. Comme le rappelle Enfield (2005), les diffusions linguistiques ne se font pas dans un vide culturel et sont l'expression d'échanges, de partages ou d'emprunts. Comment rendre compte des langues en contact par la migration, par des réseaux commerciaux intégrés, par des pratiques culturelles et sociales partagées ou en opposition, etc. ? A quels degrés les facteurs externes aux systèmes linguistiques favorisent ou au contraire contraignent les diffusions linguistiques ?

L'objectif de cette journée d'étude est d'explorer les micro-aires de diffusion linguistique, les phénomènes qui les distinguent, les réseaux dont elles témoignent, les dynamiques qu'elles englobent. A travers des études de cas circonscrits, l'accent est mis sur des aspects méthodologiques liés aux données et à leur traitement. Cela peut concerner par exemple l'hétérogénéité des langues bien documentées et d'autres langues sous-décrites, mais aussi à la complémentarité des approches quantitatives et qualitatives, de même qu'à l'articulation des systèmes linguistiques et de leurs contextes ou usages.

Les interventions peuvent aborder les questions suivantes, sans toutefois s'y limiter :

- Comment la typologie et les macro-AL informent l'étude des micro-AL ?
- Quelles sont les micro-AL et comment les identifier ?
- Par quels traits se définissent des micro-AL ? Existe-il un seuil minimal de traits ?

- Comment mesurer la diffusion linguistique ? Avec quelles approches ?
- Quelles sont les dynamiques émergentes ? Quelles sont leurs motivations ?
- Quels modèles issus d'autres disciplines peuvent en rendre compte ? Comment les articuler avec les modèles proposés par la linguistique ?
- Quels enjeux sont apportés par les nouveaux mouvements migratoires et/ou les communautés transnationales ? En particulier à l'ère de la connectivité numérique ?

Mots clés : Diffusion linguistique, micro-aïres, dynamiques des contacts de langues

Small-scale areal linguistics: What methods?

Workshop at the université de Picardie Jules Verne

May 21st 2021

ENG

Awareness of language areas (also called Sprachbünde, Trubetzkoy 1928) is relatively old in language studies (Girard 1747, Schleicher 1850, Franz Boas from 1917). This notion gave rise to the fields of study of areal linguistics, at the crossroads of typology, dialectology, the study of language contact, linguistic cartography, and diachrony, further developed today by NLP.

Despite the historical roots and current vitality of areal studies, there is no consensus on the definition of a linguistic area (LA) (Campbell, 2006). How can LA boundaries be defined? How many languages should be taken into account? What level of linguistic diversity should they reflect? What are the indicators of a LA? Can they be bundled or measured? What lies behind spatial and temporal distribution? Campbell (2006: 2) proposes to first accept the fuzzy nature of LA, and to study linguistic diffusion, which should then make it possible to agree on an evidence-based definition of LA.

As such, fine-grained studies on data limited to geographical sub-areas or small-scale dissemination are valuable. Some have been undertaken but remain limited (South Asia: Masica 1976; Southeast Asia: Matisoff 2001, Enfield 2005; Meso-America: Smith-Stark 1994, Brown 2011; Ethio-Eritrea: Hayward 1991 & 2000; West African Sahel: Caron and Zima ed. 2006, Caucasus: Tuite 1999). If any LA is the result of 'an accumulation of individual cases of localized diffusion' (Matisoff, 2001), the micro-area is an optimal starting point for areal linguistics. The study of micro LA as diffusion zones allows us to distinguish local phenomena from facts recognized on a larger scale (Koptjevskaja-Tamm 2011); to identify specific instances of typological types; or to discover the dynamics of LA foci (Weimer et al. 2018).

Accounting for the dynamics of LA is not limited to presenting arguments internal to linguistic systems. As Enfield (2005) notes, linguistic diffusion does not take place in a cultural vacuum and is the expression of exchange, sharing or borrowing. How can we account for languages in contact through migration, through integrated commercial networks, through shared or opposing cultural and social practices, etc.? To what extent do factors external to language systems favour or, on the contrary, constrain language diffusion?

The objective of this workshop is to explore the micro-areas of linguistic diffusion, the phenomena that distinguish them, the networks to which they bear witness, and the dynamics they encompass. Through circumscribed case studies, emphasis is placed on methodological aspects related to data and data processing. This may concern, for example, the heterogeneity of well-documented languages and other under-described languages, but also the complementarity of quantitative and qualitative approaches, as well as the articulation of linguistic systems and their contexts or uses.

Topics may touch on the following issues, though others are welcome:

- How do typology and macro-LAs inform the study of micro-LAs?
- What are micro LAs and how can they be identified?
- By what linguistic traits are micro LAs defined? Is there a minimum threshold of traits?
- How is linguistic diffusion measured? With what approaches?
- What emerging dynamics are currently found in micro LAs? What are their motivations?
- What models from other disciplines can account for micro LAs? How can they be articulated with the models proposed by linguistics?
- What challenges are raised by new migratory movements and/or transnational communities? Especially in the era of digital connectivity?

Keywords: Linguistic diffusion, micro-areas, dynamics of language contact.

Contact :

Olivier Bondéelle (olivier.bondeelle@u-picardie.fr)

Bien Do Bui (bien.dobui@u-picardie.fr)

université de Picardie Jules Verne

CERCLL (Centre d'Etudes des Relations et Contacts Linguistiques et Littéraires)

équipe PraLing (Pratiques linguistiques : Systèmes, Institutions, Transmissions)

Des références indicatives // Some indicative references:

Boas, Franz (1917) Introduction. *International Journal of American Linguistics*. (Second edition: Franz Boas (1940) *Race, Language, and Culture*. New York: The Free Press, p 199-210.)

Campbell, Lyle (2006) Areal linguistics: a closer scrutiny. *Linguistic Areas: Convergence in Historical and Typological Perspective*, ed. by Yaron Matras April McMahon, and Nigel Vincent. Houndmills, Basingstoke, Hampshire: Palgrave Macmillan, p. 1-31.

Caron, Bernard & Petr Zima (2006 eds.) *Sprachbund in the West African Sahel*. Peeters : Louvain/Paris. Coll. Afrique et Langage (11), 237.

Enfield, Nick. J. (2005). Micro and macro dimensions in linguistic systems. *Reviewing linguistic thought: Converging trends for the 21st Century*, ed. by S. Marmaridou, K. Nikiforidou, & E. Antonopoulou. Berlin: Mouton de Gruyter, pp. 313-326.

Girard, (abbé) Gabriel (1747) *Les vrais principes de la langue française ou la parole réduite en méthode conformément aux loix de l'usage en seize discours* (Paris : Le Breton).

Heinsalu Els, Marco Patriarca, Jean Léo Léonard (2020) *Languages in Space and Time. Models and Methods from Complex Systems Theory*, Cambridge University Press.

Hickey, Raymond (2017 ed.). *The Cambridge Handbook of Areal Linguistics*. Cambridge: CUP.

Léonard, Jean-Léo (2017) *Diffusion : implantation, affinités, convergence*. Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, XXIV, 43–82. Louvain : Peeters.

Koptjevskaja-Tamm, Maria 2011. Linguistic typology and language contact. In Song, J.J. (ed.), *The Oxford Handbook of Linguistic Typology*. Oxford: Oxford University Press, 568–590.

Masica, Colin P. (1976) *Defining a Linguistic Area: South Asia* (Chicago: University of Chicago Press).

- Matisoff, James A. (2001) 'Genetic Versus Contact Relationship: Prosodic Diffusibility in South-East Asian Languages', in Alexandra Y. Aikhenvald and R. M. W. Dixon (eds), *Areal Diffusion and Genetic Inheritance: Problems in Comparative Linguistics* (Oxford: Oxford University Press), pp. 291–327.
- Matras, Yaron (2020) *Language Contact*. Cambridge University Press.
- Nichols, Johanna (1995). The spread of language around the Pacific Rim. *Evolutionary Anthropology* 3: 206–215.
(1992) *Linguistic Diversity in Time and Space* (Chicago: University of Chicago Press).
- Schleicher, August (1850) *Die Sprachen Europas in systematischer Übersicht: linguistische Untersuchungen* (Bonn: H. B. König).
- Smith-Stark, Thomas (1994). Mesoamerican calques. In MacKay, Carolyn J. and Verónica Vásques (eds.), *Investigaciones Lingüísticas en Mesoamérica*. México, D.F.: Universidad Nacional Autónoma de México, 15–50
- Trubetzkoy, Nikolai Sergeevich (1928) [Proposition 16]. *Acts of the First International Congress of Linguists*, 17–18. (Leiden).
- Tuite, Kevin (1999) The myth of the Caucasian Sprachbund: The case of ergativity. *Lingua* 108 (1999) 1-26.
- Wiemer, Björn, Gilles Authier, and John Peterson Discovering (micro-)areal patterns in Eurasia: Introduction to the topic. Paper at SLE, 51st annual conference (Tallinn), Aug. 29 – Sept. 1, 2018 WS 7: *Discovering (micro-)areal patterns in Eurasia*.